



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : agrégation externe

Section : langues vivantes étrangères : hébreu

Session 2023

Rapport de jury présenté par : Madame Rina COHEN MULLER

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

Présentation

Le concours se déroule depuis 5 années consécutives. Le jury était composé de six membres dont quatre universitaires et une agrégée. Pour cette session 2023, les candidats pouvaient prendre connaissance de l'arrêté de composition du jury sur www.devenirenseignant.gouv.fr jusqu'à la proclamation des résultats d'admission de la session.

Le jury d'admissibilité était présidé par Mme Orly Toren-Porte, inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche qui a été empêchée pour les épreuves orales. Elle a été remplacée pour l'admission par Mme Rina Cohen Muller, nommée présidente par interim.

Le concours a pu se dérouler dans des conditions satisfaisantes selon la réglementation en vigueur en nommant une candidate au poste.

- Notes attribuées à l'écrit

Epreuve		Note max.	Note mini.
Dissertation en Hébreu	/20	13	5,5
Composition en Français	/20	9,5	3,5
Epreuve de linguistique	/20	10,25	6,75
Traduction (thème/version)	/20	10	7,25
Thème	/10	3,5	4
Version	/10	6,5	3,25

- Notes attribuées à l'oral

Epreuve		Note max.	Note mini.
Leçon en Hébreu	/20	14	6
Exposé et entretien en Hébreu	/20	5	11
Traduction et commentaire en Français	/20	16	4

- Barre d'admissibilité : 46/160 soit 5,75/20
- Barre d'admission : 190,5/340 soit 11,21/20

Statistiques

L'agrégation externe d'hébreu a été ouverte au concours en 2023 avec 1 poste à pourvoir. Le jury a retenu les 2 candidats pour les épreuves d'admission.

Bilan de l'admissibilité :

Nombre de candidats présents : 2
Nombre de candidats admissibles : 2
Moyenne des candidats non éliminés : 8,22/20
Moyenne des candidats admissibles : 8,22/20
Nombre de postes : 1
Barre d'admissibilité : 46/160 soit 5,75/20
Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 8

Notes obtenues aux épreuves écrites de tous les candidats ayant composé :

Épreuve de dissertation en hébreu :

Moyenne des candidats présents : 09,25/20
Moyenne des candidats admissibles : 09,25/20
Notes des candidats ayant composé : 13/20 ; 5.5/20

Épreuve de composition en langue française

Moyenne des candidats présents : 06,5/20
Moyenne des candidats admissibles : 06,5/20
Notes des candidats ayant composé : 09,5/20 ; 03,5/20

Épreuve de linguistique

Moyenne des candidats présents : 08,5/20
Moyenne des candidats admissibles : 08,5/20
Notes des candidats ayant composé : 10,25/20 ; 6,75/20

Épreuve de traduction (thème et version) :

Moyenne des candidats présents : 8,63/20 ;
Moyenne des candidats admissibles : 8,63/20

Thème :

Moyenne des candidats présents : 03,75/10
Moyenne des candidats admissibles : 03,75/10
Notes des candidats présents : 03,5/20 ; 04/20

Version :

Moyenne des candidats présents : 04,88/10
Moyenne des candidats admissibles : 04,88/10
Notes des candidats présents : 06,5/20 ; 03,25/20

Bilan de l'admission

Nombre de candidats admissibles : 2
Nombre de candidats admis : 1
Barre d'admission : 190,5/340 soit 11,21/20

Notes obtenues aux épreuves orales de tous les candidats ayant composé :

Leçon en hébreu suivie d'un entretien en hébreu

Moyenne des candidats admissibles : 10/20
Moyenne des candidats admis : 14/20
Notes candidats présents : 14/20 ; 06/20

Exposé oral en hébreu suivi d'un entretien en hébreu

Moyenne des candidats admissibles : 08/20

Moyenne des candidats admis : 05/20

Notes candidats présents : 11/20 ; 05/20

Traduction et commentaire littéraire, linguistique et historique en français de deux textes en hébreu

Moyenne des candidats admissibles : 10/20

Moyenne des candidats admis : 16/20

Notes candidats présents : 16/20 ; 04/20

Epreuves de l'agrégation externe d'hébreu

Epreuves écrites d'admissibilité

- Dissertation en hébreu sur une question se rapportant au programme : durée - 6 heures, coefficient 2
- Composition en langue française sur une question se rapportant au programme : durée 6 heures – coefficient 2
- Épreuve de linguistique : commentaire dirigé en français d'un support textuel en langue hébraïque, extrait du programme : durée 5 heures – coefficient 2.
Cette épreuve est destinée à apprécier les connaissances des candidats, notamment dans les domaines ci-après :
 - o Morphologie : justification des règles fondamentales,
 - o Syntaxe : explication de faits de langue,
 - o Linguistique : analyse des caractéristiques en général et des strates linguistiques en particulier.
- Épreuve de traduction : durée 6 heures – coefficient 2. Cette épreuve est constituée d'un thème et d'une version. Les textes à traduire sont distribués simultanément aux candidats au début de l'épreuve. Ceux-ci consacrent à chacune des deux traductions le temps qui leur convient, dans les limites de l'horaire imparti à l'ensemble de l'épreuve de traduction. Les candidats rendent deux copies distinctes et chaque traduction compte pour moitié dans la notation.

Epreuves orales d'admission

Lors des épreuves d'admission, outre les interrogations relatives aux sujets et à la discipline, le jury pose les questions qu'il juge utiles lui permettant d'apprécier la capacité du candidat, en qualité de futur agent du service public d'éducation, à prendre en compte dans le cadre de son enseignement la construction des apprentissages des élèves et leurs besoins, à se représenter la diversité des conditions d'exercice du métier, à en connaître de façon réfléchie le contexte, les différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

Le jury peut, à cet effet, prendre appui sur le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation fixé par l'arrêté du 1^{er} juillet 2013.

- Leçon en hébreu suivie d'un entretien en hébreu : coefficient 3
Durée de la préparation : 4 heures
Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 30 minutes maximum, entretien : 30 minutes maximum)

La présentation porte sur une question se rapportant au programme, suivie d'un entretien en hébreu avec le jury.

- Exposé oral en hébreu suivi d'un entretien en hébreu : coefficient 3

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 30 minutes maximum, entretien : 30 minutes maximum)

Exposé oral en hébreu à partir de documents, hors programme, suivi d'un entretien en hébreu avec le jury.

Dans son exposé, le candidat propose une lecture et un commentaire des documents qui lui ont été remis, mettant en évidence ce qui les relie et les éclaire mutuellement. L'exposé et l'entretien avec le jury doivent permettre d'évaluer les qualités d'analyse, d'argumentation, de synthèse et d'expression du candidat.

- Traduction et commentaire littéraire, linguistique et historique en français de deux textes en hébreu : coefficient 3

Durée totale de la préparation : 2 heures 30

Durée totale de l'épreuve : 1 heure 30 maximum (traduction et commentaire : 20 minutes maximum pour chaque texte, entretien : 25 minutes maximum pour chaque texte)

Traduction et commentaire littéraire, linguistique et historique en français de deux textes en hébreu, l'un tiré de la Bible, l'autre de la littérature rabbinique (époque talmudique).

Les textes sont extraits du programme. Un entretien avec le jury a lieu après la traduction et le commentaire de chaque texte.

*

Epreuves écrites

I. DISSERTATION EN HÉBREU

Rapport présenté par Mme Orly Toren-Porte, IGESR

Sujet de la dissertation en hébreu

"ספרים מורכבים ועשירים של מטלון כמו "זה עם הפנים אלינו" ו"קול צעדינו" הם ספרים שונים זה מזה גם בדמות העצמית של הכותבת שמעוצבת בהם. ועדיין אלה דמויות שמתכנסות אל מכנה משותף. זה המכנה המשותף שרונית מטלון עצמה הגדירה אותו כ"בלעדיות הרגע האחד". זו היתה דמות שהשאירה הרבה מקום לדמויות שבהן היא התבוננה, והמעיתה את עצמה. לא פעם היא המעיטה את עצמה עד כדי רגע אחד של התבוננות. זאת דמות שמתחילה מן האמת הביוגרפית אבל היא לא נעצרת שם. היא גם עיצוב ספרותי. היא גם חצי בְּדִיָּה. לא במקרה רבים מספריה של מטלון הם פְּרָגְמַטִּים. היא קוטעת הרבה מן הרְצָפִים שהיא מספרת עליהם כדי להתבונן בהם מקרוב, כמו לקרב עיניים אל תצלום. ולא במקרה היא נמשכה מאד אל אמנות הצילום, ויחד איתה היא פרצה לעצמה דרך ברומאן הראשון שלה "זה עם הפנים אלינו". אבל לא את הצילום הקולנועי היא אימצה, זה המתעד רצף של זמן, אלא את צילום הסטילס * (photographies), זה המתעד רגע בזמן. וזה לא רק שמטלון הצטיינה בהתרכזות הזאת ברגע, או בזמן קצר. היא אכן הייתה חדת עין לגלות ברגע מצולם אחד צל מאחורי דמות, כפילות אצל דמות, אירוניה במבט שמתְּרָאָה תמים, וכוחניות מאחורי חיוך, או תמימות מאחורי תיאטרליות".

Stills (anglicisme) : photographies *סטילס

פרופ' נסים קלדרון, להיעקר מן הרגע, לבנות ביוגרפיה, להצטבר, זמן ישראל, 01.02.2020

<https://www.zman.co.il/77671/>

נתחו את העיצוב הספרותי הפּרָגְמָטִי של הזמן הביוגרפי ואת שילוב הצילומים בטקסט כאמצעי לבניית הדמויות בביוגרפיה / אוטוביוגרפיה של רונית מטלון ברומנים "זה עם הפנים אלינו" ו"קול צעדינו". התייחסו לדברי המבקר נסים קלדרון תוך הסמכות על הביבליוגרפיה. הביאו דוגמאות משני הרומנים.

Rapport sur la dissertation en langue hébraïque

Romancière, journaliste et essayiste israélienne, née en 1959 et décédée prématurément en 2017, Ronit Matalon était une des voix majeures de la littérature israélienne contemporaine. Le programme de la session 2023 portait sur deux romans : *Le bruit de nos pas* (2009) et *De face sur la photo* (1995), tous deux traduits de l'hébreu vers le français.

Il s'agissait de développer la dissertation partant de trois éléments communs aux deux œuvres au programme - l'aspect fragmentaire de la temporalité biographique voire, autobiographique, l'insertion des photos comme élément stylistique indissociable du texte et leur fonction dans la construction des personnages dans les deux romans. Il était dès lors nécessaire de définir le genre biographique en s'interrogeant sur les caractéristiques de ses divers sous-genres, tels que l'autobiographie ou l'autofiction pour ensuite s'interroger sur l'interprétation qu'en fait Ronit Matalon. Le temps biographique est-il identique au temps chronologique ? Le « je » de l'autobiographie ou de l'autofiction est-il cohérent avec les noms propres attribués par l'écrivaine aux personnages féminins censés la représenter et l'emploi de la troisième personne du féminin singulier, ou encore avec l'insertion de longs passages autobiographiques tirés des essais de Jacqueline Kahanoff dans la continuité fil narratif du roman *En face sur la photo* ? Les « papiers » du père de la narratrice dans *Le bruit de nos pas*, sont-ils tirés des articles authentiques de Félix Matalon, le père de l'autrice ou inventés par l'autrice ?

Cet échantillon de questionnements est représentatif du flou générique face auquel se trouve le critique qui tente définir l'œuvre de Matalon dans le cadre de la théorie des genres littéraires. L'association d'une description minutieuse des photos qu'elle insère et l'accent mis sur certains détails, insignifiants de prime abord, qui, magnifiés à travers le « zoom » du regard auctorial les rend significatifs, à laquelle s'ajoute la parfaite maîtrise de divers registres de langue des personnages, enfin, la rupture de la continuité du temps biographique et la fragmentation du « je » unique en une multiplicité caléidoscopique – le tout créant une forme inédite de l'écriture du soi. Que son œuvre soit qualifiée de biographie, autobiographie, autofiction ou fiction, Ronit Matalon a une place à part dans l'histoire de la littérature israélienne contemporaine. Loin d'être l'écrivaine « ethnique » qui ressasse, comme tant d'autres, les clichés de la discrimination subie en tant qu'« orientale » dans une société à dominante ashkénaze, image à laquelle certains ont voulu la cantonner, Ronit Matalon est une artiste à part entière. Une créatrice qui a su transformer la spécificité de ses origines et son histoire familiales en un discours sur l'Altérité, sur l'antinomie entre le centre et la périphérie, sur les affres de l'immigration, sur une identité complexe et multiple qui réunit l'Orient et l'Occident en créant cet être culturel hybride que l'essayiste et romancière Jacqueline Kahanoff a décrit comme l'idéal levantin.

L'énoncé, qui cite un article du critique littéraire Nissim Calderon, invitait les candidats à développer une réflexion sur ces éléments et à mener une comparaison entre les deux œuvres au programme, tout en évitant le piège de la linéarité. Ce fut le cas d'un candidat, le mieux noté, qui a développé une problématique digne de ce nom, un développement cohérent et une réflexion personnelle en appuyant sa démonstration sur les œuvres tout comme sur la bibliographie proposée. La finesse de l'analyse, une lecture approfondie des œuvres, un travail de recherche et une maîtrise du contexte littéraire et social de l'œuvre de Ronit Matalon se sont traduits par une composition qui a remporté l'adhésion du jury.

Un autre candidat semble n'avoir qu'une vague idée du contenu des deux œuvres au programme. Ainsi, par exemple, il affirme qu'Esther, la protagoniste de *En Face sur la photo* est envoyée par ses parents chez son oncle au Cameroun depuis l'Égypte (alors qu'elle vit en Israël). Plus loin, il évoque la mauvaise calligraphie hébraïque de la narratrice comme preuve de ses difficultés d'apprentissage de l'hébreu qu'il attribue à sa qualité d'immigrée, alors qu'elle est née en Israël). Ainsi, la dissertation fait apparaître Ronit Matalon, née en 1959 comme contemporaine de la romancière et essayiste Jacqueline Kahanoff, née en 1917 au Caire, toutes deux écrivant, dit le candidat, dans un « style levantin ». Ce style, dont les caractéristiques ne sont pas précisées, constituerait la contrepartie des langues de création littéraire du « jeune pays » à savoir, l'hébreu et ... « le yiddish ».

On l'aura compris, le jury déplore l'ignorance de l'histoire littéraire, sociale et politique d'Israël et les affirmations dénuées de toute base factuelle qui scandent cette dissertation. L'absence de structure, de problématique et de développement, est accentuée par l'emploi d'un langage parlé et le recours permanent à de lieux communs sur l'« universalité » de l'œuvre de Ronit Matalon.

Conclusion

L'écart entre les copies de dissertation littéraire de la session 2023 montre, une fois de plus, qu'une bonne préparation est synonyme de réussite. Le jury invite les candidats de la session 2024 à approfondir la lecture de l'ensemble des œuvres et de tirer profit de la bibliographie proposée. Ainsi, les ouvrages sélectionnés par le jury peuvent orienter les candidats vers certains aspects susceptibles d'être abordés dans l'énoncé de l'épreuve. Afin d'harmoniser la terminologie des notions et procédés littéraires, le jury propose ci-dessous une bibliographie succincte en ligne en hébreu et en français.

Bibliographie en ligne de la terminologie des études littéraires

Le jury recommande vivement aux candidats de réviser voire, d'apprendre la terminologie des études littéraires (genres littéraires, roman, poésie, procédés littéraires, figures de styles, analyse des textes en prose, poésie et théâtre, etc.) pour l'ensemble des épreuves du concours.

En français :

Les candidats pourront tirer profit des nombreux manuels disponibles en CDI et librairie ainsi que des sites didactiques en ligne tels que:

<https://www.etudes-litteraires.com/vocabulaire-analyse-litteraire.php>

En hébreu :

La maîtrise de la terminologie des notions littéraires en hébreu est impérative pour la préparation de l'épreuve de dissertation littéraire.

מונחים ומשגים מרכזיים בתחום הספרות והשירה

- <https://lib.cet.ac.il/pages/sub.asp?source=284>
- <https://lib.cet.ac.il/pages/glossary.asp?item=2>
- <https://www.ohel-shem.com/subjects/sifrut/terms.htm>
- https://doc-0s-bk-apps-viewer.googleusercontent.com/viewer/secure/pdf/3nb9bdfcv3e2h2k1cmql0ee9cvc5lol/e/ptqtkf0c2cg15kj1cdnb44p63brg05u/1634044125000/lantern/*/ACFrOgCmB1RmQLLHlJKBjcs7IbVyIXfIo0ia-7EC6jG3W2SIO2flkgV SXO9XR0Hyjl-rfbmsnENeFua_ckxBfoRajn34-7nUnOO8Sod2RaGNU-LIzVx5OGKTFa6fDNGFIeYtNz239beBkwNBy7v_?print=true

II. Epreuve de composition en langue française

Rapport rédigé par Rina Cohen Muller, maître de conférences

Question :

Quelles sont les évolutions que connaît la population juive en Eretz-Israël /Palestine (*yishuv*) qui nous permettent de distinguer entre l'ancien et le nouveau *yishuv* à partir du XIXe siècle ? Illustrez vos propos par des exemples qui relèvent de la politique, de la sociologie ou encore du domaine artistique et littéraire, etc. Étayez votre argumentation sur la bibliographie du programme ainsi que sur votre culture générale.

Deux candidates ont validé les épreuves avec les notes : 09.5/20 et 03/20

Appréciation générale des copies :

1. Les candidates ont fait preuve d'une connaissance générale du thème du concours. Toutefois elles ont présenté des copies moyennes qui relèvent plutôt de leur culture générale personnelle sans approfondir le sujet et en se satisfaisant souvent de « banalités ». Trop souvent l'expression de « lieux communs » a remplacé l'analyse véritable.
2. Ceci dénote d'un travail de préparation léger qui ne tient pas vraiment compte de la bibliographie scientifique incluse dans le programme. La bibliographie faisait état de la recherche actuelle sur le sujet sans qu'aucune mention ne soit faite dans les copies.
3. Les candidats ont accordé une place bien trop importante à des généralités sur l'histoire de de la création de l'Etat d'Israël, ce qui pouvait éventuellement servir de toile de fond au sujet mais ne répondait pas véritablement à la question posée.
4. La question n'a pas été vraiment traitée d'une manière correspondant au niveau demandé pour un concours de cette nature.

La problématique de la question posée exigeait une analyse distincte de l'ancien et du nouveau *yishuv* et d'autre part de proposer une dissertation qui explique s'il s'agit d'une rupture ou d'un processus évolutif allant vers la création d'une société juive autochtone.

D'une dichotomie apparente qui est tout à la fois périodique mais aussi thématique, cette société structure sociale va être remplacée remodelée par une population juive en provenance de l'Europe de l'Est et du Centre avant de fusionner avec elle de s'y fondre pour la création d'une société juive moderne, essentiellement dans l'entre-deux guerres et qui sera le soubassement de la société israélienne après 1948.

Les candidates devaient décrire puis analyser le processus qui est tout à la fois culturel, politique et aussi artistique sans oublier le devenir de l'hébreu moderne – une langue nationale.

Les candidates ont largement présenté l'ancien *yishuv* et ses composantes mais en peignant toutefois un tableau très général fondé sur un récit national qui relève de l'historiographie dominante jusque dans les années 1980 en omettant le mode de fonctionnement de cette population qui n'était pas homogène – la distinction ashkénazes séfarades est simpliste. Cette vision classique est dépassée, ne tenant pas compte de la nouvelle historiographie de l'ancien et du nouveau *yishuv*. Cette dernière avance des analyses qui gommant une partie des affirmations qui marquent la distinction entre les deux époques. La distinction n'est pas totalement chronologique car des immigrants qui arrivent au cours de la période dite du nouveau *yishuv* (c.à.d. à partir de 1882) choisissent de rejoindre les communautés de l'ancien *yishuv* préférant la société orthodoxe juive méfiante envers les idées de la modernité juive et confortée par les stéréotypes relatifs aux immigrants faisant partie du nouveau *yishuv*.

D'autre part les immigrants de la première vague, dite la première aliya, sont caractérisés comme étant animés par une idéologie. Cette vision est, elle aussi dépassée car les études des trois dernières décennies (référéés dans la bibliographie) intègrent cette immigration dans les grandes migrations de la Russie vers l'Amérique. C'est-à-dire qu'il s'agit d'une immigration où les motivations premières relèvent des conditions économiques déplorables.

Ces quelques exemples illustrent les grands manquements des copies.

Les candidates ont commis des erreurs sur les dates (importantes comme, **par exemple** : ex. La révolution bolchévique aurait eu lieu en 1880 suivie par l'intronisation du tsar) ainsi que sur les concepts qu'elles n'ont pas jugé utile de présenter.

Le cadre méthodologique des copies est trop opaque et difficile à suivre : Il n'adopte ni une évolution thématique, ni chronologique.

Il était, en effet, cohérent de construire un plan plutôt dialectique tenant compte des différents processus sociaux et culturels ainsi que de la réalité historique changeante. Aucune des copies ne présentant l'environnement général, celui de la Palestine ottomane et mandataire. La bibliographie contenait pourtant tous les éléments nécessaires pour ce faire.

III. Epreuve de traduction

Version

ב-1961, בשנתון הספרותי "כַּרְמְלִית" [...] מופיע בתרגום לעברית פרק זכרונות מאת **מרדכי שוסטר**. זהו פרק אחד מתוך אוטוביוגרפיה בכתובים. [...] מה גרם לו לחזור אל שולחן הכתיבה לא ידוע. [...] אפשר גם שעצם העובדה שלא התיישב אל מול שולחן הכתיבה זה יותר מעשרים שנה, היא שהולידה בו איזה צורך נושן, כמו הרגל מגונה אולי, כמו אדם שנגמל מעישון, ולפתע התאָוה לסיגריה מעבירה אותו על דעתו (גם זה הרגל שממנו לא הצליח **מרדכי שוסטר** להיגמל, וככל הנראה היה עוד מאריך ימים, אילו עלה בידו לעשות כן). קשה לדעת. [...] להלן מובא הפרק שמצא ד"ר **נדלר** בין דפי השנתון הספרותי "כַּרְמְלִית". [...]

את חטאי אני מזכיר.

מה טעם בזיכרונותי שביקשתי לספרם לבני, ולבני אין בהם חפץ. אני מדבר אליו יהודית¹ והוא עונה לי אנגלית. אני אומר לו, "בן שלי, בן שלי, תבין, זיכרונות זה לא סתם. זיכרונות הם מטבע עובר לסוחר. זכרונות הם זה כמו מְנִיּוֹת ג'נרל אלקטריק?² היום זה נראה לך כלום, אבל בעוד כמה שנים הו-הו, ועוד שנים אחר כך, הו-הו-הו. ככה אני אומר לו. אתה תודה לאיש הזקן הזה שיושב כאן מולך, אני אומר לו, שעוד מעט, אתה אפילו לא תרגיש, עוד מעט וכבר הוא נעלם. ואתה, בן שלי, תצטרך להגיד קדיש ליד הבור הפתוח. וכאן כבר שום תירוץ לא יעזור... ומה, מה יהיה אז?" כך אני סח לבני, והוא אומר לי, "אבא", ככה הוא אומר לי, "היום זיכרונות זה לא סחורה. זה לא שווה כלום". אני אומר, "כשאני לא אהיה, יהיו איתך אלה". והוא אומר, "זכרונות בלי בעל זיכרון", הוא אומר, "זה כלום. זה כמו גלים בלי ים."

אני אומר, "חכם בלילה אתה. לכל דבר יש לך תשובה." אני אומר, "אולי תקשיב פעם אחת בלי להתווכח."

"אומצת הבקר הזאת ממש מצוינת, אבא", הוא אומר. "תאכל קצת, אבא. במקום לדבר כל כך הרבה, תאכל." ככה הוא אומר לי. הוא בשלו ואני בשלי.

*

אני אומר בן אדם נולד. הוא לומד להגות הברות. אחרי ככלות הזמן מתחברות ההברות למלים, והמלים מתחברות למשפטים. המשפטים מתחברים לכדי מחשבות, רעיונות, רצונות, מאוויים כמוסים. אחר כך הוא לומד לצייר אותיות. קודם אל"ף ואחר כך ב"ת ואז גם גימ"ל ודל"ת, ואם יש אצלו מספיק מוח בקודקוד, אפילו עד האות ת"ו הוא מגיע. אחרי שהוא לומד לצייר אותיות, מתחברות האותיות לכדי מלים. וגם כאן המלים מתחברות למשפטים. [...]

אלא מאי? היה וְאֶתְרַע מזלו של אדם, אם הֵמַר לו גורלו, אזי המשפטים מתחברים לסיפורים והוא, לא עליכם³, נהיה סופר. וגרוע מכל, סופר בשפה היהודית."

מתן חרמוני, **היברו פבלישינג קומפני**⁴, הוצאת כנרת, זמורה-ביתן, דביר, 2011, עמ' 124-128

NB : *On ne traduira pas le titre de l'œuvre.*

¹ יידיש

² En anglais : *General Electric*, multinationale américaine

³ Expression en langage familier pour conjurer le sort

⁴ En anglais : *Hebrew Publishing Company*

Proposition de corrigé

En 1961, dans la revue littéraire annuelle « Karmelit » apparaît en traduction hébraïque un chapitre des mémoires de Mordechai Shuster. Il s'agit d'un chapitre d'une autobiographie manuscrite.

On ignore ce qui l'a poussé à revenir s'asseoir à la table d'écriture. Le fait-même qu'il ne s'était pas installé à cette table depuis plus de vingt ans a pu réveiller en lui un besoin ancien, comme une fâcheuse habitude peut-être, comme un homme qui arrête de fumer et qui, soudain, perd la tête sous l'effet d'une furieuse envie de cigarette (c'est là aussi une habitude dont Mordechai Shuster n'a pas réussi à se défaire, et il aurait encore probablement vécu de longues années s'il avait eu la force de le faire). C'est difficile à savoir.

Nous présentons ci-dessous le chapitre que le Docteur Nadler a trouvé dans les pages de la revue littéraire annuelle « Karmelit ».

Je rappelle mes fautes.

Quel est le sens de mes souvenirs puisque je souhaitais les raconter à mon fils et que mon fils n'en veut pas. Je lui parle yiddish et il me répond en anglais. Je lui dis, « Mon fils, mon fils, comprends-moi, les souvenirs, c'est pas rien. Les souvenirs, c'est une valeur sûre. Les souvenirs, c'est quelque chose comme les actions de *General Electrics*. Aujourd'hui, t'as l'impression que c'est rien, mais dans quelques années, oh là là, et des années encore plus tard, oh là là là là. Voilà ce que je lui dis. Tu remercieras le vieux qui est assis ici en face de toi, je lui dis un peu plus, tu ne t'en rendras même pas compte, un peu plus et il aura disparu. Et toi, mon fils, tu devras dire le *Kaddish* au bord de la fosse ouverte. Et alors, il n'y aura plus d'excuse qui vaille... Et quoi, qu'est-ce qu'il y aura alors ? ». Voilà ce que je dis à mon fils, et lui me dit « Papa », il me dit comme ça, « Aujourd'hui, les souvenirs n'ont pas la cote. Ça ne vaut rien ». Je dis, « Quand je ne serai plus là, eux seront avec toi. » Et lui, il dit, « Les souvenirs sans leur propriétaire », qu'il dit, « c'est rien. C'est comme les vagues sans la mer. »

Je dis, « T'es un gros malin. T'as réponse à tout. », je lui dis « peut-être que pour une fois tu pourrais m'écouter sans discuter. »

« Ce steak de bœuf et vraiment excellent, Papa, » qu'il me dit. « Mange un peu, Papa. Mange, au lieu de parler tellement. » Voilà ce qu'il me dit. Il campe sur sa position et moi sur la mienne.

*

Je dis « un homme naît. Il apprend à prononcer des syllabes. Après un temps, les syllabes s'associent en mots, et les mots composent des phrases. Les phrases à leur tour forment des pensées, des idées, des volontés, des désirs secrets. Ensuite il apprend à tracer des lettres. D'abord l'aleph, ensuite le beth, et puis le guimel, le dalet, et s'il a suffisamment de cervelle dans le crâne, il arrive même jusqu'à la lettre tav. Après qu'il a appris à tracer les lettres, celles-ci s'associent sous forme de mots. Et en ce point les mots composent même des phrases.

Mais alors, quoi ? S'il arrive que la chance vienne à manquer à cet individu, que son destin tourne à l'aigre, les phrases forment des histoires, et lui, Dieu vous protège de pareil sort, devient écrivain. Et pire que tout, écrivain yiddish ».

Rapport présenté par Arnaud Bikard, maître de conférences

Commentaires

La version proposée était issue du roman de Matan Hermoni, *Hebrew Publishing Company*. Elle présentait une série de difficultés qui ont été traitées inégalement par les candidats.

La première concernait le style. Le premier paragraphe se présente dans une prose pseudoscientifique : l'abondance d'hypothèses et de parenthèses rendait la syntaxe assez complexe.

Le reste du texte cite des pages supposées écrites par un auteur yiddish dont le style est au contraire très oral, multipliant les incises, les répétitions, en particulier lors du dialogue du père avec son fils. Enfin, la dernière phrase du texte, qui évoque le destin funeste du personnage, est écrite dans un style quasi-biblique. Toutes ces nuances devaient être senties et, autant que possible, rendues en français dans un style correspondant à l'original.

On ne peut donc trop insister sur le fait que l'exercice de version demande non seulement une maîtrise de l'hébreu, mais également une excellente maîtrise du français dans tous ses registres. Aucune copie n'était, cette année, exempte de fautes de langue. Dans un cas, ces fautes étaient vraiment réhébitoraires (ignorance de la conjugaison du passé simple, entre autres). Un terme, très important dans le texte, a souvent été mal employé, il s'agit de celui de « mémoire ». Par confusion avec l'anglais, il a souvent été employé dans le sens de « souvenir ». La traduction des temps de la dernière phrase a posé de gros problèmes (comme c'est souvent le cas des structures hypothétiques) : il s'agissait là d'un potentiel qui décrivait le destin même de l'auteur de ces lignes, le présent était donc le temps convenable.

Une autre difficulté du texte consistait en l'abondance des expressions idiomatiques qu'il contenait, ainsi que des termes techniques. Aucun candidat n'a compris l'expression : אוטוביוגרפיה (le rend fou) n'a pas été bien traduit ou a été rendu de façon trop familière. מעבירה אותו על דעתו (valeur sûre) ne pouvait être traduit littéralement. De même que l'expression familière חזק לא סחורה (ça n'a pas la cote). L'ironie de l'expression חכם בלילה (gros malin) n'a pas toujours été bien rendu.

Enfin, nous rappelons qu'il est absolument impératif de fournir un texte fini, une traduction telle qu'elle pourrait être publiée. Donc, pas d'alternatives entre parenthèses, pas de commentaires marginaux. En revanche, une relecture du texte en français (sans retourner à l'hébreu) est nécessaire afin d'apprécier sa lisibilité et sa correction.

THÈME

Nous sommes tous déterminés par ce que notre entourage nous raconte. Ce n'est qu'en poursuivant notre cheminement vers l'autonomie que nous accédons à un degré de liberté intérieure. Alors nous pouvons juger, évaluer, intérioriser ou rejeter les récits qu'on nous propose. Certains ont tellement besoin d'appartenir à un groupe, comme ils ont appartenu à leur mère, qu'ils intériorisent tout récit en évitant de le juger. Toute critique atténuerait ce réconfortant besoin d'appartenir. D'autres, au contraire, ont acquis une telle confiance en eux, grâce à la sécurité que leur a fourni leur mère, qu'ils osent tenter l'aventure de l'autonomie. Ceux qui veulent appartenir se plaisent à réciter les histoires de la *doxa* comme une certitude délicate, une extase qui leur permet de se sentir confiants dans une « logique de la déraison » dont parlait Hannah Arendt. Mais ceux qui préfèrent continuer l'exploration par eux-mêmes et non plus par ce qu'on leur a dit adoptent la stratégie du laboureur. Ils se cognent aux cailloux, reniflent l'odeur de la glaise et se donnent un plaisir de comprendre enraciné dans le réel. À l'opposé, le bonheur des extatiques ravit l'esprit et le transporte hors de soi, dans des raisonnements sans racines nommés « délires logiques ». Le bonheur des laboureurs élabore un savoir éprouvé sensoriellement, touché, palpé, écouté, [...] alors que l'extase ravit l'âme et l'emporte vers l'utopie.

Ces modes de connaissance deviennent antagonistes. Les extatiques, soumis à des récitations désincarnées, sont avides de mourir pour une entité invisible désignée par des mots sacrés, alors que les laboureurs sont incapables de se soumettre à une représentation pure qui dirait la totale vérité.

Ils savent que parfois le sol est sec mais qu'il peut aussi devenir boueux, ils se plaisent à nuancer les témoignages de la vie réelle, donc imparfaite.

Boris Cyrulnik, *Les laboureurs et les mangeurs de vent – Liberté intérieure et confortable servitude*, Paris, éditions Odile Jacob 2022, p. 18-19

NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.

Le corrigé

כולנו מותנים/ מוגדרים על ידי השיח של סביבתנו. כשאנו מתקדמים בדרכנו לקראת עצמאות/אוטונומיה אישית, אנו רוכשים מידה של חופש פנימי. רק אז נוכל לשפוט, לבחון, להפנים או לדחות את הנרטיבים שנמסרו לנו. עבור חלק מאיתנו, כה עז הצורך להשתייך לקבוצה כפי שהשתייכנו לאימנו, עד כי אנו מפנימים את הנרטיב ונמנעים מלבקר אותו. כל ביקורת עלולה לפגום בצורך המנחם בהשתייכות. עבור אחרים, ההיפך הוא הנכון. הם רכשו מידה כה גבוהה של הערכה עצמית הודות לביטחון שהעניקה להם אימם, עד כי הם מעזים להתנסות בהרפתקת החופש.

אלה החפצים להשתייך, נהנים לשנן את הנרטיב של המוסכמות כוודאות מענגת, כהתעלות/ אַקְסֶטָזָה המאפשרת להם לבטוח במה שחנה ארנדט כינתה "ההיגיון שבחוסר ההיגיון" / ההיגיון הזוי / הזייה לוגית. אך אלה המעדיפים להמשיך לחקור בכוחות עצמם, ולא להסתפק במה שנאמר להם, יאמצו את איסטרטגיית החורש. הם ימעדו על אבנים, ירחיחו את ריח הטוט וישאבו הנאה מן התובנה ששורשיה נטועים מציאות.

À l'opposé, le bonheur des extatiques ravit l'esprit et le transporte hors de soi, dans des raisonnements sans racines nommés « délires logiques ». Le bonheur des laboureurs élabore un savoir éprouvé sensoriellement, touché, palpé, écouté, [...] alors que l'extase ravit l'âme et l'emporte vers l'utopie.

בניגוד להם, אושרם של המתעלים שובה את הנפש ומוביל אותה אל מחוץ לעצמה, על בסיס שיקולים נטולי בסיס הגיוני המכונים, "הזיות לוגיות". ואילו אושרם של החורשים מבוסס על תובנה שנחווה באמצעות החושים, דרך המגע, המישוש, השמע, [...] בעוד ההתעלות שובה את הנפש ומובילה אותה לאוטופיה.

דרכי תובנה אלה נוגדות זו את זו. המתעלים, המצייתים לנרטיבים ערטילאיים, כמהים למות למען ישות בלתי נראית שסומנה על-ידי מילים מקודשות, בעוד החורשים מסרבים לציית לישות מופשטת הטוענת לאמת המחלטת. הם יודעים, שלעתים הקרקע צחיחה אך ייתכן

לעונג להם לגלות את הגוונים המרכיבים את החיים המוחשיים, הבלתי מושלמים בעליל.

שתהפוך בוצית. הם מתענגים על גווני המציאות, הבלתי מושלמת בעליל.

Rapport présenté par Mme Rina Cohen-Muller, maître de conférences et Mme Tsipora Danenberg, professeure agrégée

Le texte est un extrait tiré du livre de Boris Cyrulnik, *Les laboureurs et les mangeurs de vent – Liberté intérieure et confortable servitude*, Paris, éditions Odile Jacob 2022.

Il s'agit d'un essai exprimant une réflexion autour de la liberté de penser par soi-même qui s'oppose à la soumission d'une pensée ou d'une idéologie dominante.

Un texte de cette nature # présente différentes difficultés hormis les questions de syntaxe et de grammaire. Il fallait arriver à rendre, en hébreu, la fluidité du texte.

Les copies des deux candidates admissibles présentent un niveau faible, ne proposant qu'une traduction approximative, manquant cruellement de précision.

Une traduction littérale « du mot à mot » ne permet pas d'avoir une vision générale du texte, elle est donc à exclure.

Les traductions proposées par les candidates n'expriment pas de vision d'ensemble de l'évolution de la pensée de l'auteur. Aucune des copies n'a réussi à aborder cette problématique.

Les candidates ont bien compris le vocabulaire du texte, mais n'ont pas proposé une traduction satisfaisante. La traduction est restée littérale, approximative et sans précision laissant entendre une interprétation superficielle.

L'épreuve de traduction exige une maîtrise des deux langues, l'hébreu et le français, or les copies contiennent de trop nombreuses fautes d'hébreu – de lexique, de grammaire et de syntaxe, proposant plusieurs suggestions de traduction.

Quelques exemples d'imprécisions et d'erreurs de lexique, grammaire et syntaxe :

- L'utilisation erronée du verbe להיות, ainsi que des questions de concordances de temps et des accords concernant le genre.
- Omission des mots dans certaines phrases (« Nous nous sommes tous déterminés ... », « Ce n'est qu'en poursuivant... ») remplacés par un blanc au lieu d'une proposition, ce qui conduit à une traduction incomplète.
- Inexactitude dans le choix de la traduction relevant du contexte : « rejeter » (להשליך במקום), « palpé » (מישוש), « palpé » (מישוש במקום), ou encore « cailloux » (קשיים במקום אבנים), « déraison » (חוסר הגיון), « déraison » (חוסר שפיות במקום) ...
- les mots : « antagoniste, extase, sensoriel » sont utilisés sous leur version hébraïque. סנסוריאלי, (אקסטזה, אנטגוניסטי) sans proposer un correspondant en hébreu.
- utilisation du mot : « Doxa סיפורי ». Le candidat n'a probablement pas compris l'idée exprimée par le mot « doxa ».
- Le candidat ajoute à sa transcription des explications intégrées dans le corps de la traduction (יבחרו בברירת (באסטרטגיית) העבודה העצמית, ז"א בכוחות עצמם)
- Absence de verbes, pas de phrase « זו רק הצעידה... שמוליכה אותנו »
- Les temps du verbe ne correspondent pas à la référence requise en hébreu :
Utilisation du présent au lieu du futur « Alors nous pouvons » (רק אז אנחנו מסוגלים במקום אז)
(נוכל...)
- Utilisation du futur au lieu du présent : « Mais ceux qui préfèrent ... adoptent » (אלה המעדיפים)
(... יבחרו ... במקום אלה שמעדיפים... מאמצים)

En conclusion, dans sa traduction, le candidat ne se montre pas fidèle au texte d'origine.

Rappelons que la traduction n'est pas seulement un exercice qui consiste à transposer des mots d'une langue à une autre : un texte doit être porteur de la culture de la langue dans laquelle il est écrit.

IV. LINGUISTIQUE

Rapport présenté par Jonas SIBONY, maître de conférences, et Eran SHUALI, maître de conférences

Sujet de l'épreuve de linguistique

Les réponses sont rédigées en français.

1. Morphologie (temps estimé 1h)

Analysez morphologiquement les mots suivants issus du texte (forme et formation) :

דשדשה, הורתה, התאדם, קובעת, היום-הולדת, שבועיים, הצטערה, הסתבכה, השתתקה, השתתה.

2. Sémantique (temps estimé

30 min)

Analysez sémantiquement les passages soulignés.

3. L'adjectif (temps estimé 1h30)

Expliquez la nature et le fonctionnement de l'adjectif en hébreu à partir d'exemples tirés du texte et de vos connaissances personnelles.

4. Les emprunts lexicaux en hébreu (temps estimé 2h)

Relevez les emprunts lexicaux qui apparaissent dans le texte. À partir de ces exemples et de vos connaissances personnelles, retracez l'histoire des contacts entre l'hébreu et d'autres langues ayant mené à de tels emprunts.

קורין דשדשה למטבח, פתחה וסגרה את דלתות הארון, את דלת המקרר, בוהה דקות ארוכות במדפים. "לפני רגע הסתכלתי בפריג'דר, יא פְּנָתִי, לא נולדו שם ילדים בינתיים," לא התאפקה האמא, לבשה את מעילה וחיפשה את התיק, עומדת לצאת. "בואי אתי," הורתה לילדה. "לאן אתן הולכות?" שאלה קורין בקול בוכים, משפשפת את צווארה שהתאדם מאיזו פריחה, "למה את כבר הולכת?" נאחזה ברצועת התיק של האמא. "תכף אני אחזור," הבטיחה

האמא, נסעה במונית סְפֵיִשָּׁל עם הילדה לקונדיטוריה "עידית" במרכז העיר. "נביא לה את הטורט-קצפת הכי טוב ליום-הולדת שלה," אמרה לילדה, קובעת את עיניה בדריכות בזוגית הקדמית של המונית. "אבל היום-הולדת שלה

זה עוד שבועיים," אמרה הילדה. "לא חשוב," ביטלה האמא, "יותר שבועיים, פחות שבועיים, מה זה חשוב." שעה

ארוכה התדיינה האמא עם המוכרת בקונדיטוריה, בחרה טורט-קצפת שתי קומות, שנארז בקופסת קרטון ורודה עם סרט ירוק. "חבל שהקופסה לא ירוקה והסרט ורוד," הצטערה הילדה, האיצה את צעדיה בעקבות האמא שטסה עם הטורט בזרועותיה, נדחקה אתו לפני כולם באוטובוס.

כשהגיעו, שמה קורין על עצמה את הפרצוף סוף-סוף, התקלחה התבשמה והסתרקה, לבשה שוב את השמלה כחול-גייבי עם הסינר. האמא הניחה לפניה על שולחן האלומיניום המתקפל של המטבח, את הקופסה הגבוהה, לא הסירה אפילו את המעיל, פתחה את קישור הסרט והסתבכה איתו. "ליום-הולדת שלך," אמרה לקורין בפנים נוקשות מהתרגשות. קורין השתתקה, הביטה, ובאחת הפציעה על פניה איזו צחות שלגית, זוהרת, דומה לתלוליות הקצפת הגבוהות הלבנות שעל העוגה. היא שלחה את אצבעה, נעצה אותה בגבעת הקצפת המרכזית. "הכל קצפת אמיתית, שום מרגרינה," הטעימה האמא, עוקבת אחר מסלולה של האצבע המצופה קצפת מהעוגה לפיה של קורין. קורין השהתה את הקרם בפיה איזה רגע, ואז התעוו פתאום שפתיה בגועל, היא רצה לכיור וירקה את העיסה. "מרגרינה," אמרה, "הכול מרגרינה. עבדה עלייך המנוולת הזאת מהקונדיטוריה." האמא סירבה להאמין, טעמה בעצמה ופלטה

מיד: "מרגרינה. ולקחה לי מחיר של קצפת, נשבעה שזה טורט-קצפת," אמרה.

רונית מטלון, קול צעדינו, עמ'
315-314

La première partie de l'épreuve consiste à analyser morphologiquement plusieurs mots de natures différentes (verbes conjugués, participes, noms, noms composés). L'analyse proposée par les candidats était globalement satisfaisante. Les deux candidats se trompent dans l'analyse du verbe הפעיל(הורטה.י.ר.ה) : on conseille aux futurs candidats de s'assurer de leur maîtrise de toutes les catégories de verbes faibles. En outre, l'analyse de certains mots est incomplète.

Dans la deuxième partie de l'épreuve, les candidats proposent une analyse syntaxique de deux phrases tirées du texte. Leur analyse est, de manière générale, incomplète : dans ce genre d'exercice, on veillera à analyser tous les mots de la phrase. Les candidats font plusieurs confusions : entre complément circonstanciel de cause et complément circonstanciel de but ; entre adjectif interrogatif et adjectif indéfini. On notera en particulier que l'un des candidats confond parfois analyse morphologique et analyse syntaxique, en indiquant des particularités morphologiques de certains mots (le fait qu'ils soient à l'état construit, par exemple) et non pas leur rôle dans la phrase.

Dans la troisième partie de l'épreuve, on demande aux candidats un développement au sujet des adjectifs en hébreu. Les deux candidats se concentrent sur la place de l'adjectif (après le nom qu'il qualifie) et sur l'accord de l'adjectif. Ce dernier phénomène est expliqué d'une manière qui manifeste d'importantes lacunes théoriques : les candidats ne distinguent pas les différents rôles possibles de l'adjectif (adjectif épithète, attribut du sujet) ; on confond duel et pluriel ; on ne remarque pas que les adjectifs se fléchissent d'une manière régulière, tandis que certains noms présentent une flexion irrégulière (par exemple, des mots masculins qui prennent la désinence נִי-au pluriel). L'un des candidats donne des informations sur la formation des adjectifs : à partir des noms et des verbes. A ce dernier sujet, une analyse plus juste de la nature du participe hébraïque aurait été utile. On soulignera notamment que les candidats se concentrent uniquement sur l'hébreu moderne : rien n'est dit sur le fonctionnement de l'adjectif en hébreu biblique, mishnique et médiéval. On rappellera aux futurs candidats qu'une connaissance des états antérieurs de la langue hébraïque est requise en vue du concours. Une telle connaissance permet aussi une compréhension plus profonde de l'hébreu contemporain.

La quatrième partie de l'épreuve consiste à décrire de manière générale les emprunts lexicaux en hébreu et, à partir de là, à retracer l'histoire des contacts entre l'hébreu et d'autres langues. Les réponses des deux candidats sont, en grande partie, hors sujet : ils s'attardent notamment sur le contexte historique du renouveau de la langue hébraïque au début du XX^e siècle dans le cadre d'une société plurilingue. Des exemples d'emprunts modernes à l'anglais, au français et l'arabe sont donnés. Les emprunts à d'autres langues, telles que l'allemand, le russe et le yiddish, sont à peine mentionnés. En outre, aucune réflexion n'est proposée quant aux emprunts lexicaux en hébreu biblique (emprunts à l'akkadien et au perse, par exemple), en hébreu mishnique (emprunts à l'araméen et au grec notamment), et en hébreu médiéval (emprunts au latin et à plusieurs langues vernaculaires).

Epreuves orales

Rapport présenté par Jonas Sibony, épreuves « hébreu classique (bible) et littérature rabbinique »

Sujet hébreu classique (bible) session 2023 :

2 Samuel 19, 1 à 9

- 1) Lecture et traduction des versets 1 à 5 ;
- 2) Analyse littéraire et linguistique de l'ensemble du texte.

וַיִּרְגְּזוּ הַמֶּלֶךְ וַיַּעַל עַל-עֲלִית הַשָּׁעַר וַיִּבֶךְ וַיִּכְהוּ אָמַר בְּלָכְתוּ 1 י
בְּנֵי אַבְשָׁלוֹם בְּנֵי בְנֵי אַבְשָׁלוֹם מִי-יִתֵּן מוֹתִי אֲנִי תַחְתִּיהָ
אַבְשָׁלוֹם בְּנֵי בְנֵי : וַיִּגֵּד לְיוֹאָב הַיָּהּ הַמֶּלֶךְ בָּכָה וַיִּתְאַבֵּל 2
עַל-אַבְשָׁלוֹם : וַתְּלוּ הַתְּשֻׁעָה בַּיּוֹם הַהוּא לְאַבְל לְכָל- 3
הָעָם כִּי-שָׁמַע הָעָם בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר נַעֲצֹב הַמֶּלֶךְ עַל-
בְּנָו : וַיִּתְנַבֵּב הָעָם בַּיּוֹם הַהוּא לָבוֹא הָעִיר כַּאֲשֶׁר יִתְנַבֵּב 4
הָעָם הַנִּבְלָמִים בְּנוֹסִם בַּמְּלַחְמָה : וַהֲמַלְךָ לֹאֵט אֶת-פָּנָיו 5
וַיִּזְעַק הַמֶּלֶךְ קוֹל גָּדוֹל בְּנֵי אַבְשָׁלוֹם אַבְשָׁלוֹם בְּנֵי בְנֵי :
וַיָּבֹא יוֹאָב אֶל-הַמֶּלֶךְ הַבַּיִת וַיֹּאמֶר הוֹבֵשֶׁת הַיּוֹם 6
אֶת-פָּנָי כָּל-עַבְדֶּיךָ הַמְּמַלְטִים אֶת-נַפְשֶׁךָ הַיּוֹם וְאֵת נַפְשׁ
בְּנֶיךָ וּבְנֹתֶיךָ וְנַפְשׁ נְשִׂיךָ וְנַפְשׁ פְּלִגְשִׁיךָ : לֹא־הִבֵּה אֶת- 7
שִׁנְאֶיךָ וְלִשְׂנֵא אֶת-אַהֲבֶיךָ כִּי וַהֲגַדְתָּ הַיּוֹם כִּי אֵין לָךְ שָׂרִים
וְעַבְדִּים כִּי וַיִּדְעֵתִי הַיּוֹם כִּי לֹא אַבְשָׁלוֹם חַי וְכִלְנֹו הַיּוֹם
מֵתִים כִּי-אִזּו יִשָּׂר בְּשִׁינֶיךָ : וְעַתָּה קוּם צֵא וְדַבֵּר עַל-לֵב 8
עַבְדֶּיךָ כִּי בִיהוֹה נִשְׁפָּעֵתִי כִּי-אֵינֶךָ יוֹצֵא אִם-יִלֵּין אִישׁ אֶתְךָ
הַלַּיְלָה וְרָעָה לָךְ זֹאת מִכָּל-הָרָעָה אֲשֶׁר-בָּאָה עֲלֶיךָ מִנְּעָרֶיךָ
עַד-עַתָּה : וַיִּקַּם הַמֶּלֶךְ וַיֵּשֶׁב בַּשָּׁעַר וְלְכָל-הָעָם הִגִּידוּ 9
לֵאמֹר הִנֵּה הַמֶּלֶךְ יוֹשֵׁב בַּשָּׁעַר וַיָּבֹא כָל-הָעָם לִפְנֵי הַמֶּלֶךְ
וַיִּשְׂרָאֵל נָס לְאַהֲלָיו : וַיְהִי כָל-הָעָם גָּדוֹן 10

Candidat 1 / hébreu classique :

La prestation de la candidate n'est pas satisfaisante pour de nombreuses raisons : le format de l'exercice n'est pas bien assimilé : la présentation doit durer précisément 20min, la candidate en a proposé 15 seulement. Les oraux de l'agrégation répondent à certaines règles et l'application doit en être stricte. Une lecture et traduction de certains versets était demandée dans le cadre de cette présentation orale. La lecture dans l'ensemble a été correcte à l'exception de quelques fautes comme *לאמר* lu *le'emor* (pour *lemor*), le wayyiqtol apocopé *וַיִּבֶךְ* lu *wa-yivekh* (pour *way-yevk*), *ויקם* est lu *wa-yaqam* (pour *way-yaqom*). Géminations et pharyngales (certes non obligatoires) ne sont pas restituées. Le texte est compris mais la traduction donnée est du mot à mot alors qu'une traduction littéraire rédigée était attendue. Le contexte du livre de Samuel n'est pas donné dans la présentation (littéraire, historique, histoire du livre, place dans le corpus, importance et sens donné dans les différentes tradition bibliques)

La présentation résulte plus d'une suite de remarques (dont certains sont pertinentes) qu'à un exposé structuré.

Lors de la session d'échanges de 25min avec le jury, de nombreuses lacunes ont pu être observées : en grammaire, le wayyiqtol n'a pas pu être expliqué, les termes élémentaires en grammaire biblique d'inaccompli et d'accompli ne sont pas connus ; en histoire de la langue, la candidate se demande si l'hébreu est parlé à l'époque biblique et s'il n'est pas qu'une langue littéraire aux côtés d'un araméen populaire (confusion avec hypothèses sur la période mishnique).

En résumé, la candidate parle un excellent hébreu moderne et dispose d'une importante culture juive et hébraïque. Toutefois, elle n'était pas convenablement préparée à l'épreuve, le format des épreuves et les attentes du jury n'étaient pas compris et les éléments du programme n'ont pas été assez travaillés. Nous encourageons la candidate à se familiariser avec la nature du concours de l'agrégation afin de pouvoir se représenter.

Candidat 2 / hébreu classique :

La deuxième candidate était déjà admissible lors de la session 2021-2022. Manifestement, elle a su mettre en place une méthode de préparation très efficace. La progression de la candidate est saisissante. Dans l'ensemble, la prestation est excellente : le format de la présentation est respecté (18-19min), la lecture est bonne, les liaisons sont faites, les voyelles sont bien produites : ensemble très correct. La traduction est très bonne, fidèle au texte et bien écrite. Le livre de Samuel est convenablement présenté, les remarques formulées dans le cadre du dernier rapport semblent avoir été prises en compte. La candidate présente bien les critères linguistiques : système verbal, syntaxe... La liste de ces spécificités est presque un peu trop détaillée. L'analyse littéraire est bonne : remarques pertinentes sur le style, l'organisation du texte. La candidate cite travaux et théories académiques du programme avant d'ajouter ses propres interprétations.

Lors de la session de questions avec le jury, la candidate a bien répondu la plupart du temps, en déployant ses connaissances quant au texte dans son ensemble, la globalité du livre de Samuel, ce que d'autres passages permettent de comprendre sur l'extrait choisi. Elle a aussi parfaitement répondu aux questions techniques sur la langue.

Excellente prestation.

Sujet littérature rabbinique (session 2023) :

Mishna, Ta'anit 4, 8

1. Lisez et traduisez le passage ci-dessous.
2. Relevez des traits linguistiques caractéristiques de l'hébreu mishnique.
3. Expliquez et commentez le passage : de quoi est-il question ? Quel est le message du texte ?
Quel sont les liens entre les différentes parties du texte ? etc.

אָמַר רַבֵּן שְׁמַעוֹן בֶּן גַּמְלִיאֵל: לֹא הָיוּ יָמִים טוֹבִים לְיִשְׂרָאֵל בְּחַמְשָׁה־עָשָׂר בָּאָב וַיְכִיּוּם
הַכִּיפּוּרִים, שְׁבֵהוּן בְּנֵי יְרוּשָׁלַיִם וַיִּצְאִין בְּכָלֵי לְבָן שְׂאוּלִים, שְׁלֹא לְבִישׁ אֶת מִי שְׂאִין לוֹ.
כָּל הַכֵּלִים טְעוּנִים טְבִילָה. וּבְנֹת יְרוּשָׁלַיִם וַיִּצְאוּת וַחֲלוּת בְּכַרְמִים. וּמָה הָיוּ אוֹמְרוֹת?
שָׂא נָא עֵינֶיךָ, בְּחֹר, וַיִּרְאֶה מָה אֶתָּה בּוֹרֵר לָךְ; אֵל תִּתֵּן עֵינֶיךָ בְּנוֹי, יֵתן עֵינֶיךָ
בְּמִשְׁפָּחָה.

וְכֵן הוּא אֹמֵר: "צְאִינָה וּרְאִינָה בְּנוֹת צִיּוֹן בְּמִלְךָ שְׁלֹמֹה בְּעֵטְרָה שְׁעֵטְרָה-לוֹ אִמּוֹ בְּיוֹם חֲתָנָתוֹ וּבְיוֹם שְׂמֻחַת לְבוֹ" (שִׁיר הַשִּׁירִים ג', י"א). "בְּיוֹם חֲתָנָתוֹ" – זֶה מֵתֵן תּוֹרָה. "וּבְיוֹם שְׂמֻחַת לְבוֹ" – זֶה בְּנִין בֵּית הַמִּקְדָּשׁ. יְהִי רָצוֹן שְׂיִבְנֶה בְּמַהֲרָה בְּיָמֵינוּ.

Candidat 1 / Littérature rabbinique :

Dans l'ensemble, les remarques du jury sont les mêmes que pour l'épreuve d'hébreu classique avec un léger mieux.

Le format de l'épreuve n'est pas respecté : 9min de présentation au lieu de 20. La traduction du passage demandé est en partie du mot à mot (ne semble pas complètement rédigée). Le texte n'est pas présenté (histoire de la mishna, place dans le corpus ?). Toutefois, lors des questions avec le jury, certains éléments importants qui auraient dû apparaître dans la présentation sont donnés par la candidate.

Le texte est compris, les particularités linguistiques de l'hébreu rabbinique sont données (en tout cas celles apparaissant dans le texte). En revanche, les connaissances théoriques sur l'hébreu rabbinique et son histoire ne sont pas satisfaisantes.

Candidat 2 / Littérature rabbinique :

Ici aussi, les remarques du jury sont dans l'ensemble les mêmes que pour l'épreuve d'hébreu classique.

Le format de l'épreuve est respecté, la lecture est bonne, la candidate connaît bien l'histoire du texte, des différentes versions qui existent. La Mishna est bien présentée, le passage aussi. L'histoire de l'hébreu rabbinique est bien assimilée. La candidate a su montrer une excellente connaissance de la tradition orale : elle a pu réciter par cœur un passage n'apparaissant pas dans le texte distribué mais présent dans d'autres versions du même texte, a su identifier correctement Shim'on Ben Gamilel...

L'ensemble est extrêmement convaincant.

Conseils aux futurs candidats :

Quel que soit le niveau du candidat avant préparation, il est primordial de travailler scrupuleusement la bibliographie donnée. En effet, au-delà du programme spécifique et des textes donnés dans ce même programme, les éléments de bibliographie ont pour objectif de former le candidat sur l'état de la recherche universitaire dans le domaine. Une bonne connaissance de cette bibliographie n'est pas facultative mais absolument indispensable.

Il faut aussi, le jour de l'épreuve prêter attention aux énoncés. En effet, savoir construire une présentation fluide et complète en 20 min fait partie de l'exercice.

Exposé oral en hébreu suivi d'un entretien en hébreu

Dans son exposé, le candidat propose une lecture et un commentaire des documents qui lui ont été remis, mettant en évidence ce qui les relie et les éclaire mutuellement. L'exposé et l'entretien avec le jury doivent permettre d'évaluer les qualités d'analyse, d'argumentation, de synthèse et d'expression du candidat.

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98707/les-epreuves-de-l-agregation-externe-section-langues-vivantes-etrangeres-hebreu.html>

Sujet

השירים והמוסיקה הפופולרית תורמים לבניית הזהות הישראלית.

הסבר/י אמירה זו תוך התייחסות לארבעה מתוך חמשת מאמרים הבאים כאשר מאמר מספר 1 הינו חובה.

Corpus

Document 1 texte obligatoire

מוטי רגב, "שירו לנו משירי ציון - המוסיקה הפופולרית ורבידה", בתוך יעקב קופ, פלורליזם בישראל מכור ההיתוך למעורב ירושלמי, ירושלים, 2000, ע'211-199

Document 2

בן שלו, "שלושים שנה ל'אפר ואבק' של יהודה פוליקר: אי אפשר לשחזר אלבום מופת", הארץ, 02.02.2018

Document 3

אופיר טובול, "שומעים מזרחית – מפלפל אל מסרי ועד דודו טסה – ציוני דרך משמעותיים במה שאנחנו מכירים היום כ'מוסיקה מזרחית'", אתר העוקץ, 10.05.2011

Document 4

אסף נבו וערן סוויסה, "זמרות בישראל סובלות היום מאפליה", ישראל היום, 30.03.2020

Document 5

עמוס נוי, "כשהשטן נקרא לדגל", אתר העוקץ, 25.10.2012

1. Leçon en hébreu contemporain, extraite du programme, suivie d'un entretien

Rapport présenté par Mme Tsipora Dannenberg, professeure agrégée

L'épreuve porte sur les œuvres de Hanokh Levin

Les deux candidates ont manifesté une très bonne maîtrise de la langue hébraïque.

L'une des candidates a montré de bonnes connaissances de l'ensemble des œuvres du programme de Hanokh Levin et même plus, alors que l'autre candidate a eu du mal à appuyer ses connaissances en dehors d'une seule œuvre.

Il est primordial de connaître plusieurs œuvres afin de cerner la problématique imposée et pouvoir l'argumenter. Une telle impasse est difficile à accepter à ce stade d'exigence.

2. Exposé, sujet hors programme : « Les chansons et la musique populaires contribuent à l'identité israélienne ».

Les documents proposés aux candidates ont porté sur une question d'actualité liée à l'identité israélienne et à son évolution à travers les chansons et la musique populaire. Cette épreuve permettait, à travers un phénomène d'actualité, de porter un regard et d'évaluer l'évolution de la société israélienne depuis les années cinquante à nos jours.

Le Jury attendait une synthèse accompagnée de commentaires et argumentations à partir de quatre textes sur cinq textes au choix, dont un obligatoire. Il fallait mettre en avant le lien entre les chansons et la musique populaires et leur influence sur l'identité israélienne.

Les deux candidates ont su lire les textes mais ont eu du mal à mettre en lien les deux parties du thème demandées. L'une des candidates a toutefois présenté plus d'arguments produisant un discours plus poussé et plus en rapport avec le sujet.

3. Traduction et commentaire littéraire et linguistique de deux textes, l'un biblique et l'autre mishnique, extraits du programme, suivis d'un entretien :

Le texte biblique est tiré de : 2 Samuel 19, 1-9

Le texte mishnique est tiré de Mishna, Ta'anit 4, 8

Une des candidates a présenté un commentaire suivi d'une analyse linguistique d'un très bon niveau, et avec une précision tant littéraire que linguistique, ce qui a permis de constater sa parfaite compréhension et sa maîtrise de ces couches linguistiques de l'hébreu classique (biblique et mishnique) différentes de l'hébreu moderne.

L'autre candidate a malheureusement démontré une faible maîtrise de cette langue classique, des lacunes tant sur le plan du commentaire littéraire que sur le plan linguistique. Une prestation peu acceptable à ce niveau d'exigence qu'est l'agrégation.

Conclusion

Lors de la délibération, il est clairement ressorti qu'une des candidates s'est démarquée au vu de ses performances durant les trois jours d'épreuves.